

333 RUE NOTRE-DAME EST | BUREAU 104
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2Y 3Z2
T +1 (514) 879 0260 | F +1 (514) 872 1105
INFO@QUARTIERDESSPECTACLES.COM
WWW.QUARTIERDESSPECTACLES.COM

PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES

MONTRÉAL

**Assemblée publique
Commission du conseil municipal sur le développement culturel
et la qualité du milieu de vie**

21 mars 2007

Notes et commentaires portant sur le document de la Ville de Montréal

*Ateliers d'artistes et artisans
Diagnostic et plan d'action pour la Ville de Montréal
Le 25 janvier 2006
Dossier No. 35260 F*

Le Quartier des spectacles – pôle de création

S'étendant autour de l'intersection centrale Sainte-Catherine – Saint-Laurent, ce quartier d'une superficie de moins d'un kilomètre carré constitue le cœur culturel de Montréal. On y retrouve plus de 30 salles de spectacles offrant près de 28 000 sièges, de nombreux festivals d'envergure internationale, des galeries d'art et des lieux de diffusion de la culture alternative. Le Quartier des spectacles compte plus de 7 000 emplois reliés à la culture, allant de la formation à la diffusion en passant par la création et la production culturelle.

Deux études du Partenariat ont démontré que malgré le défi de conserver dans les quartiers centraux les créateurs, producteurs, diffuseurs et autres travailleurs des arts et de la culture au sens large, leur nombre dans le territoire du Quartier des spectacles a augmenté entre 2001 et 2005. (cf. l'étude ci-jointe du Partenariat : Portrait des entreprises culturelles dans le quartier des spectacles, octobre 2006). Dans les faits le nombre d'entreprises de création a passé de 43 à 81, pour un nombre d'emplois de 59 à 217. Le nombre d'entreprises de production a aussi connu une légère hausse de 3 entreprises, de 77 à 80, bien que le nombre d'emplois ait diminué de 1408 à 1348, alors qu'en diffusion on constate une augmentation de 96 à 127 entreprises et de 1894 à 2967 emplois. Bref, si nous excluons de nos données les emplois reliés à l'éducation, et aux domaines non recensés en 2003, comme le multimédia, le soutien et les emplois connexes, nous constatons une augmentation de plus de 30% des emplois en création, production et diffusion, localisés dans le Quartier des spectacles, domaines intimement reliés à la réflexion sur les ateliers d'artistes et artisans. Ce regard plus large et englobant nous permet de mieux comprendre l'écosystème dans lequel la problématique des ateliers d'artistes se déploie. Et l'on découvre aisément que l'idée que le développement d'un quartier des spectacles chasse les travailleurs culturels n'est que mythe urbain. Les chiffres démontrent le contraire.

En effet, nous considérons la présence des créateurs essentielle pour le développement d'un Quartier des spectacles en santé. Notre vision ne dit-elle pas : « vivre, créer et se divertir au centre-ville ». Cet enjeu, si nous nous sommes donné les moyens de le chiffrer pour le Quartier des spectacles est le même pour tous les quartiers centraux, nous n'avons qu'à nous remémorer la Grover et autres exemples.

Les ateliers dans le Quartier des spectacles

Juste avant la formation du Partenariat du Quartier des spectacles, trois bâtiments phares de la création, de la production et de la diffusion culturelle dans cette partie du centre-ville, fermaient leurs portes, victimes des forces d'un développement à courte vue et non concerté. Le Blumenthal et le Wilder propriétés du gouvernement du Québec, par l'entremise de la Société immobilière du Québec (SIQ) localisés sur l'îlot Balmoral, compris entre les rues Saint-Urbain, Jeanne-Mance, Sainte-Catherine et le boulevard de Maisonneuve, étaient vidés en mars 2003 pour faire place au développement du Complexe culturel et administratif du gouvernement du Québec. Quelques semaines plus tard, le 10 Ontario ouest subissait le même sort, cette fois aux mains de développeurs privés.

Nous estimons à plus de 400 emplois déplacés suite à ces fermetures. C'est beaucoup d'emplois directement reliés à cette industrie de la créativité dont nous célébrons la vitalité à Montréal. Comme démonstration de l'urgence d'un plan concerté de développement s'appuyant sur les actifs culturels pour le Quartier des spectacles, le Partenariat la constatait à la dure. La priorité est maintenant de restituer le Blumenthal et le Wilder, actuellement inoccupés, à leur fonction de création.

L'accès à la propriété

L'accès à la propriété nous apparaît la réflexion centrale dans toute discussion sur les ateliers d'artistes ou plus largement lieux de création, production et diffusion artistique et culturelle. En 2007, pour certains, « l'atelier » se résume simplement à un ordinateur personnel. Mais si le talent individuel est au centre de cette réflexion, le rapprochement et le regroupement dans ce qu'on appelle en « français » des « hubs » de création, est humainement et « urbanistiquement » souhaité et souhaitable. C'est là que l'état doit innover en rendant possible cet accès à la propriété dont les modes pourront varier de projet en projet. Coopérative, baux superficiaires, propriété divisées ou indivises, le développeur immobilier est à sa façon un artisan qu'il ne faut pas oublier d'inviter autour de la table pour cette discussion.

Des finissants au MBA_Immobilier de l'UQAM ont développé pour le Partenariat du Quartier des spectacles un modèle de développement misant sur la mixité des fonctions. Nous le souhaitons optimal, en ce sens qu'il minimise l'apport public, maximise l'apport privé et optimise les superficies disponibles pour les artistes et travailleurs. Inspiré de comparables au travers le monde, le modèle, dont vous nous déposons la présentation aujourd'hui, s'appuie sur les conditions de succès qu'offrent le Quartier des spectacles, dont une localisation centrale et l'implantation historique et harmonieuse des fonctions civiques, commerciales, et culturelles. Le fonctionnement du modèle est même validé pour les édifices Blumenthal et Wilder, ainsi que d'autres terrains dans le quartier.

La proposition de plan d'action dont nous discutons ce soir souligne bien l'importance de l'accès à la propriété, mais ne propose qu'un nombre limité de stratégies. Pour remplir l'objectif premier de garantir des espaces abordables aux artistes et artisans, nous souhaitons que ce plan soit élargi, pour inclure d'autres modes de participation pour la Ville (notamment en « prêtant » des terrains par baux emphytéotiques), et d'autres structures que des coopératives pour les construire. Par exemple, Artscape, promoteur et gestionnaire d'ateliers d'artiste à Toronto, est un organisme à but non lucratif. Cela permettrait aussi aux artistes et artisans de s'allier à des spécialistes en développement immobilier et gestion des immeubles, pour qu'ils puissent se concentrer sur leurs travaux artistiques.

Le Partenariat du Quartier des spectacles en bref

Issu de la proposition de l'ADISQ au Sommet de Montréal, le Partenariat du Quartier des spectacles a été créé en juin 2003. Cet organisme à but non lucratif a défini une vision de développement axée sur la mise en valeur des actifs culturels de ce quartier vivant du centre-ville. Promoteur de cette vision, le Partenariat développe et met en oeuvre des projets collectifs pour renforcer la cohésion de ce milieu de vie et de création, et vise à le positionner comme un des pôles majeurs de Montréal, destination culturelle internationale.

Le Partenariat est constitué de 24 membres représentant les milieux de la culture, de l'immobilier, de l'éducation, des affaires ainsi que les résidents, l'arrondissement de Ville-Marie, la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec. Le Partenariat du Quartier des spectacles bénéficie du soutien financier de la Ville de Montréal, du ministère des Affaires municipales et des Régions du Québec, de Développement économique Canada et de partenaires privés.

La vision du Partenariat et d'autres informations sur l'organisme sont disponibles sur son site Internet : www.quartierdesspectacles.com.